

## The Road Ahead

The CHA/SHC has been heard. Shortly after the federal election, the newly-elected Trudeau government announced it was resurrecting the long-form census, thus implementing a recommendation the CHA/SHC put forward repeatedly. Of course, I don't really think this policy change was a direct result of our letters, but the shift reminds us that it is always worthwhile raising our voice in concert with other groups about subjects of importance to historical research. Even while celebrating this small victory, we should not assume that many of the other issues we have raised over the years will be dealt with automatically or easily by a new government: investigation, lobbying, locating allies, listening to our members, and dogged persistence are all in order.

We are already working on a few issues that need continued consideration. The federal Access to Information Act (ATIA) is one. The Act is dated and in need of an overall; moreover, there is evidence that access is becoming more restricted and responses longer to obtain, a particularly serious issue for graduate students with limited funding. The legal issues raised by the previous government's Bill C-59 (a legal limitation on access was buried in this budget bill) heightened our concerns about ATIA. So far, there is no clear indication if the Liberal government will move ahead with a process of modernizing the Act. In our exchanges with the government, we have asked for a process of open consultation in which stakeholders can present their concerns and make concrete proposals for revisions. Access to information has been characterized by some as a basic human right: it not only affects historical researchers working with public records, but all Canadian citizens who favour governmental openness and transparency. A strong, effective ATIA process aids the production of thorough, high quality historical research; it is also a cornerstone of informed public discourse and debate.

*Historical research may not fit comfortably into categories of presumed usefulness: it may flourish best when it can be contrary, questioning, expansive, and just plain curious about the past.*

*La recherche historique ne se prête pas aisément à une catégorisation d'utilité présumée : la recherche prospère quand elle peut soulever la controverse, questionner les idées reçues, être vaste et tout simplement être curieuse de connaître le passé.*

## La voie à suivre

Les efforts de la SHC/CHA ont porté fruit. Peu de temps après l'élection fédérale, le gouvernement Trudeau nouvellement élu a annoncé qu'il relancerait le formulaire détaillé du recensement, mettant ainsi en œuvre une recommandation que la SHC/CHA a proposé à maintes reprises. Naturellement, je ne crois pas vraiment que ce changement de politique soit directement lié à nos efforts, mais cette nouvelle orientation du gouvernement nous rappelle qu'il vaut toujours la peine de se faire entendre, de concert avec d'autres groupes, sur des questions importantes pour la recherche historique. En même temps que nous célébrons cette petite victoire, nous ne devrions pas supposer que la plupart des autres questions que nous avons soulevées au fil des ans seront automatiquement ou facilement réglées par de nouveaux gouvernements. On doit continuer à se renseigner, faire du lobbying, solliciter des partenaires, écouter nos membres et persister.

Nous nous penchons déjà sur des questions qui demandent une attention continue. La Loi sur l'accès à l'information (LAI) en est une. La Loi est dépassée et a besoin d'être mise à jour. En outre, l'accès à l'information est de plus en plus restreint et les délais pour obtenir une réponse sont de plus en plus longs, un problème particulièrement grave pour les étudiants diplômés dont le financement est limité. Les questions juridiques soulevées par le projet de loi C-59 du gouvernement précédent (une limitation juridique sur l'accès a été camouflée dans ce projet de loi budgétaire) exacerbent nos préoccupations au sujet de la LAI. Au moment de rédiger ce texte, rien n'indique que le gouvernement Libéral ira de l'avant avec un processus de modernisation de la Loi. Dans nos échanges avec le gouvernement, nous réclamons un processus de consultation ouvert dans lequel les intervenants peuvent faire part de leurs préoccupations et offrir des recommandations concrètes en matière de révision. L'accès à l'information a été caractérisé par certains comme étant un droit humain fondamental : celui-ci ne touche pas seulement ceux qui font de la recherche historique et qui utilisent des documents publics, mais tous les citoyens canadiens qui défendent l'ouverture et la transparence gouvernementales. Un processus de la LAI cohérent et efficace facilite la production d'une recherche historique approfondie de haute qualité ; il est également une pierre angulaire d'un discours et d'un débat publics informés.

La SHC surveille de près toute question relative au patrimoine, aux archives et à la Bibliothèque nationale et nous avons d'ores et déjà exprimé nos préoccupations sur les coupes qui ont été faites dans ces domaines. Un financement adéquat et assuré pour des projets variés à l'échelle du Canada sur le patrimoine et les archives / bibliothèques, dans le cadre d'une relation sans lien de dépendance appropriée avec le gouvernement, est un thème

Heritage, archives and the National Library are also issues the CHA monitors closely, and we have voiced protests in the past about cuts to these areas. Adequate, secure funding for heritage and archival/library projects of many varieties across Canada, with an appropriate arms length relationship with the government, has been a recurring refrain from the CHA/SHC. Given the precarious state of the economy, we will have to guard against further cuts; too often archives and libraries are seen as socially and economically 'less important' than other areas. The LAC/BAC has been a particular focus for the CHA, since it not only houses national archival collections but is responsible for the National Library catalogue, a resource for all historical researchers. Our stakeholder relationship with the LAC/BAC has grown more productive recently, as we have shared information, surveys and feedback from users on the website, catalogue and access to archival material. Digitization remains a concern: how will difficult decisions be made about which sources are digitized, when, in what order? On the archival front, we did see a small, positive step forward. When a previous program providing funding to local archives was abandoned, the CHA protested strongly. While not an exact replica of that program, a new one, initiated by the LAC/BAC, had been instituted, again offering funding to local heritage and archival projects.

Research and teaching remain the essence of what most historians do and care about. One of the most difficult tasks ahead will be vigilant and informed lobbying for ongoing research funding for historical studies – and not just for topics that fit into current governmental priorities. This is a major challenge precisely because it extends beyond one program, issue or event, and because research funding has been such a long-standing, ideologically clouded concern. Researchers in the Humanities and Social Sciences have witnessed years of wearing debate over the 'usefulness' of our research, advice to connect our goals to governmental priorities, and admonitions to situate research in relation to pragmatic goals such as economic development, social policy, entrepreneurship, and so on (all of these ideological in some way). Historical research may not fit comfortably into categories of presumed usefulness: it may flourish best when it can be contrary, questioning, expansive, and just plain curious about the past. If we want to encourage excellent historical research across the academy, we need to work with like-minded partners to advocate for adequate SSHRC and other funding that is spread over many researchers, addresses small and large projects, transverses global histories, and rests securely on the basis of academic freedom.

However positive the small victories we have seen, we still have our work cut out for us on the road ahead.

**Joan Sangster**  
President  
Historical Association of Canada

souvent avancé par la SHC/CHA. Compte tenu de l'état précaire actuel de l'économie, on doit se prémunir contre de nouvelles réductions ; les archives et les bibliothèques sont trop souvent considérées comme étant « moins importantes » que d'autres secteurs du point de vue socioéconomique. La SHC porte une attention particulière à BAC/LAC, non seulement parce qu'elle abrite les collections d'archives nationales, mais aussi parce qu'elle est responsable du catalogue de la Bibliothèque nationale, une ressource pour tous les chercheurs en histoire. Notre relation d'intervenant auprès de BAC/LAC est beaucoup plus favorable dernièrement et nous avons été en mesure de partager de l'information, des sondages et des commentaires d'utilisateurs sur leur site Internet, le catalogue national et l'accès aux documents d'archives. La numérisation demeure une préoccupation majeure : comment BAC/LAC arrivera-t-elle à prendre les décisions difficiles quant au choix des sources qui seront numérisées, à quel moment et dans quel ordre de priorité ? Il y a eu un petit pas de fait dans la bonne direction au sujet des archives. La SHC s'était vivement opposée à la coupure d'un programme qui fournissaient des fonds aux archives locales. Or, bien que le nouveau programme mis en place par BAC/LAC diffère de celui qui a été éliminé, celui-ci offre une fois de plus du financement pour le patrimoine local et des projets d'archives.

La recherche et l'enseignement demeurent des incontournables et une source de préoccupation pour la plupart des historiens. Une des tâches les plus difficiles qui nous attend sera de mener des activités de lobbying en matière de financement de la recherche en cours pour les études historiques – et non pas seulement pour les sujets qui coïncident avec les priorités gouvernementales actuelles. Ceci est un défi majeur car cette question déborde un programme, sujet ou événement en particulier. Le financement de la recherche est, depuis longtemps, une préoccupation idéologique nébuleuse. Depuis plusieurs années, les chercheurs en sciences humaines sont témoins des débats sur l'« utilité » de notre recherche, reçoivent des conseils pour raccorder nos objectifs avec les priorités gouvernementales et sont exhortés d'adapter leur recherche à des objectifs pragmatiques comme le développement économique, la politique sociale, l'entrepreneuriat et ainsi de suite (tous basés sur une idéologie quelconque). La recherche historique ne se prête pas aisément à une catégorisation d'utilité présumée : la recherche prospère quand elle peut soulever la controverse, questionner les idées reçues, être vaste et tout simplement être curieuse de connaître le passé. Si nous voulons encourager l'excellence en recherche historique dans le milieu universitaire, nous devons œuvrer avec des partenaires qui partagent des vues similaires pour défendre un financement adéquat de la part du CRSH et d'autres organismes de financement qui : est distribué à de nombreux chercheurs ; aborde les petits comme les grands projets ; touche à l'histoire de collectivités à l'échelle mondiale ; et repose vigoureusement sur la base de la liberté académique.

**Joan Sangster**  
Présidente  
Société historique du Canada